

Paul Morisod : tradition et modernité

Autor(en): **Giuliani, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **67 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

TRADITION ET MODERNITÉ

L'

architecture de Paul Morisod n'est pas tirée de quelque médiocre leçon de modernisme. Elle s'inscrit dans le Vieux-Pays comme l'annonce d'une vie meilleure. Cette plaine du Rhône aux multiples vallées latérales est le cadre où Paul Morisod a édifié une architecture marquée de cette empreinte forte et rugueuse comme le granit des Alpes mais aussi formulée comme le signe d'une ère nouvelle.



Le village de vacances de Fiesch (photo Werk)

Paul Morisod a la chance, et il en est conscient, d'appartenir à cette génération de l'immédiat après-guerre, impatiente de participer à l'équipement d'un pays qui jusqu'alors s'est refusé à la modernité : le Valais. La tradition y est fortement ancrée et un certain art d'habiter bien enraciné. Si l'identité d'une population se déchif-

fre dans son art de vivre, force est de constater que toute invention moderniste y est souvent combattue par des flagorneurs en mal de césarisme. Et la vallée du Rhône n'échappe pas à cette atteinte.

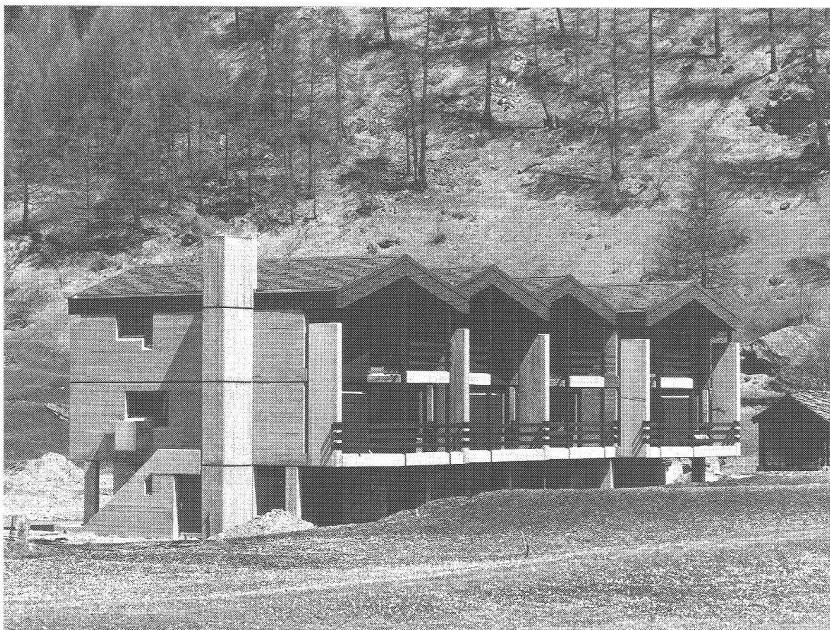
C'est dans ce contexte que Paul Morisod et ses partenaires, Edouard Furrer et Jean Kyburz, ont œuvré.

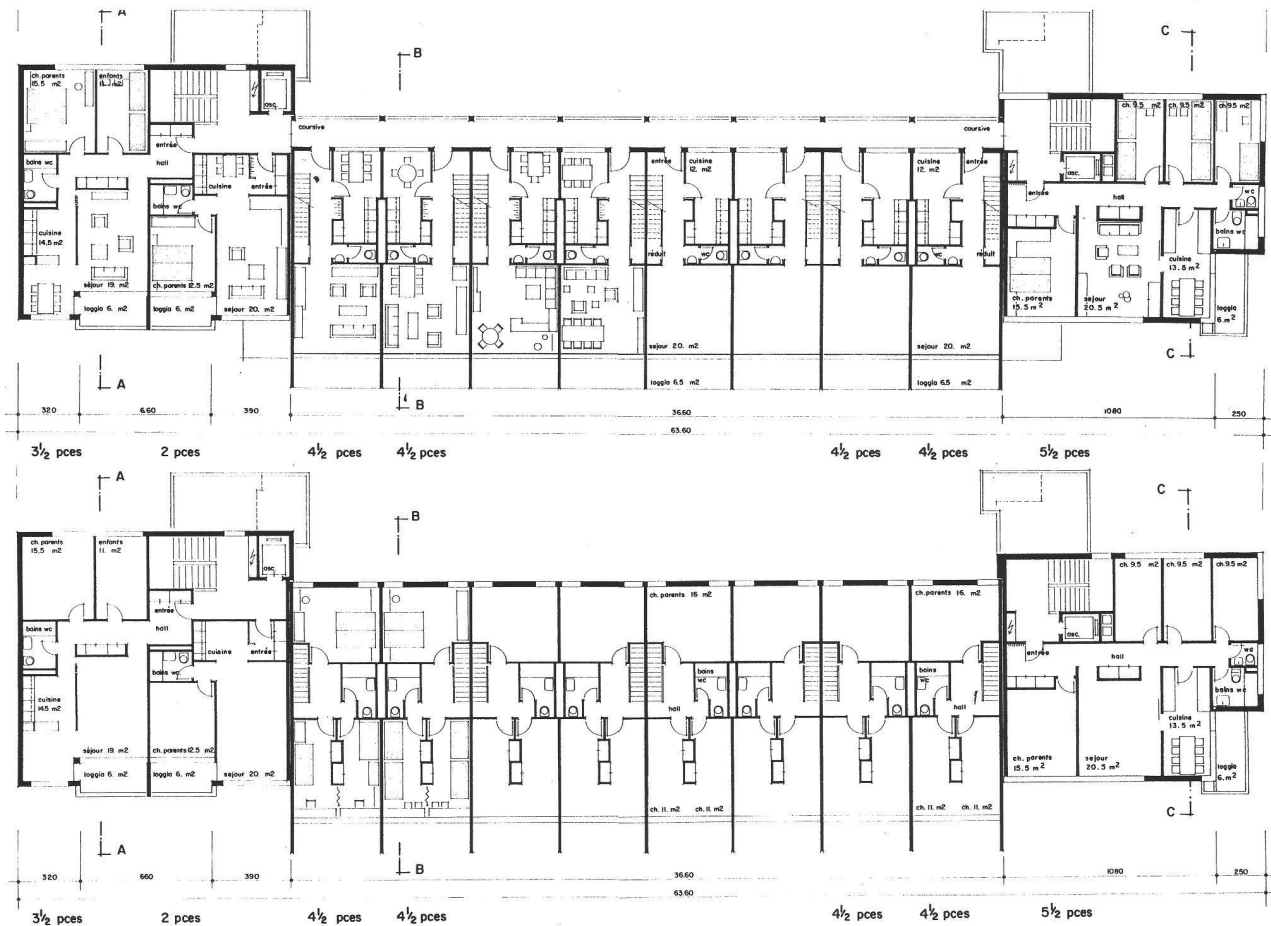
Tous trois, anciens condisciples à l'EPUL (actuelle EPFL), formés à l'école du maître Jean Tschumi, avaient en commun le «culte» du béton et cette capacité de l'animer, de le vitaliser pour le rendre «malléable» et atteindre à une plasticité sculpturale. Ce trio s'engagea avec succès dans une voie ouverte en Suisse par le rhénan Walter Föhrer, celle de l'architecture-sculpture, dont la réalisation majeure et exemplaire en Valais est incontestablement l'Eglise d'Hérémence et son complexe laïque auquel Paul Morisod et ses associés apportèrent une contribution valorisante.

L'habitat collectif, soit des immeubles d'appartements, a constitué l'un des champs d'activité dans lequel le «trio de Sion» a pu exprimer pleinement sa maîtrise de la technologie du béton au service de l'habitat, ou plutôt de l'habitant. Paul Morisod a constamment manifesté sa préoccupation pour le «contenu» de l'habitation, c'est-à-dire l'homme et sa famille.

Ainsi la rupture volumétrique des éléments d'un ensemble, tel celui de l'immeuble HLM CIVAF à Sion, ne traduit pas qu'une préoccupation architectonique, mais avant tout une volonté d'intégrer une diversité dans

Logements d'employés au Val d'Hérens (Les Haudères). Archives Morisod



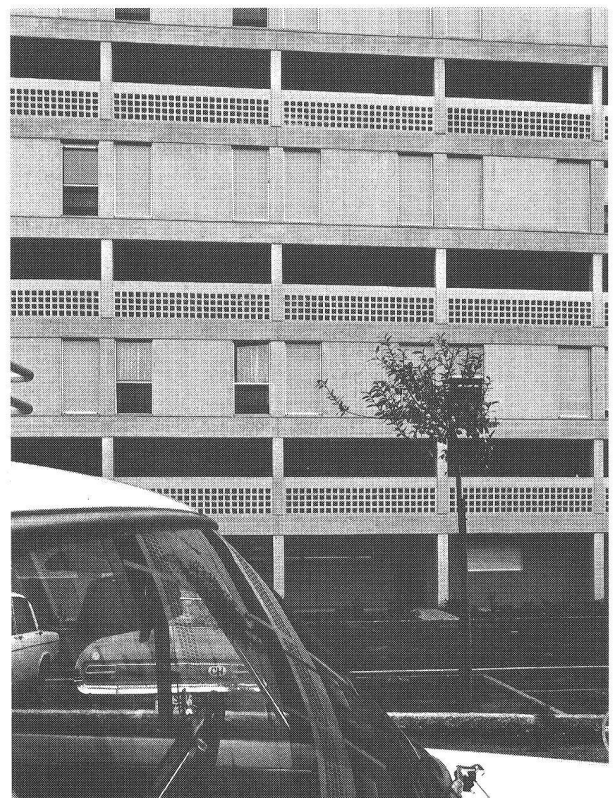
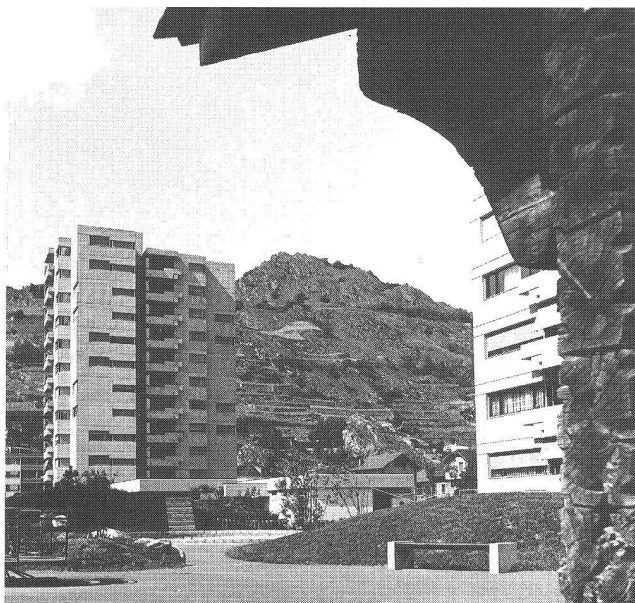


la typologie des appartements à l'intérieur d'un même volume. C'est aussi une option volontairement à contresens pour dynamiser le

paysage urbain ; l'implantation de l'ensemble s'inscrit en effet transversalement à la vallée du Rhône. A contrario, la linéarité du volume de

l'immeuble HLM Mon Foyer à Sion, dont les appartements sont desservis par coursives met en évidence le profil agressif des sommets ; la coursive

*Ci-dessous, les immeubles CIFAV, Sion (Archives Morisod).
Ci-contre, ainsi que les plans ci-dessus, l'immeuble Mon Foyer, Sion. Archives Morisod.*



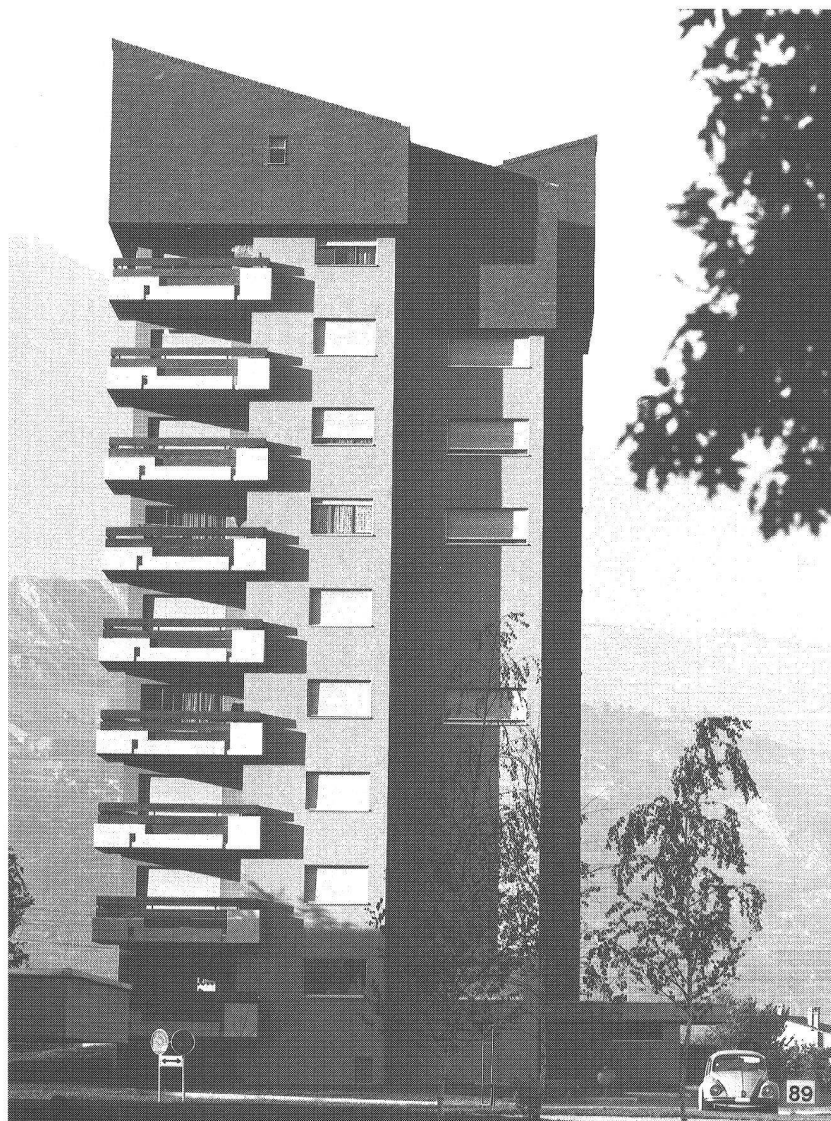
en l'occurrence est un excellent tampon anti-bruit par rapport à la gare CFF tout à proximité. Ce bâtiment n'est cependant pas une «barre» anodine et anonyme qui impose ; ses occupants se sentent vraiment chez eux ; il y a structure ouverte de l'habitat, ce qui entraîne une liberté familiale pour créer son propre logis. Incontestablement, la rupture avec la tradition est recherchée.

Les habitats de Paul Morisod s'identifient par deux paramètres : expressivité technique et vocabulaire architectural.

Sa démarche est en effet enracinée à la terre : le bois et le béton constituent le binôme qui déterminera l'adéquation entre lieu et choix des matériaux. Paul Morisod conforte la tradition du savoir-faire propre à la construction suisse.

Le monolithisme de ces parallélépipèdes de béton apparent est subtilement allégé par des percements en surface (fenêtres) ou des ouvertures profondes (loggias) qui amenuisent ces blocs puissants ; en particulier, et c'est une caractéristique, des fenêtres découpent les angles des façades et façonnent l'ensemble de créneaux qui accentuent l'aspect «brutaliste» de la construction.

De nombreux quartiers d'habitations sociales (immeuble HLM Pro Familia à Sion) signifient en outre que Paul Morisod perçoit le mouvement réel de la ville ; cette évolution de la prise en compte de la problématique territoriale par le biais du logement montre qu'il veut canaliser et maîtriser, avec talent, le maximum d'opérations immobilières, en des points stratégiques de la ville, pour donner moins d'emprise aux passésistes et aux mercantilistes qui n'ont pas la capacité d'effectuer une lecture qui permette un développement urbain co-



hérent. Les despotes ignorants foisonnent !

Paul Morisod, l'histoire le montrera, sera l'un des protagonistes qui marquera l'évolution du concept de logement en Valais.

Il a participé pleinement à ensemen-
cer le terreau de la modernité dans le

Vieux-Pays. Et ses idées, ses formes, ses principes constructifs seront autant de contributions à l'histoire de l'architecture et au développement de la contemporanéité en Valais.

J.-P. Giuliani

*Immeuble Pro Familia, Sion
(Archives Morisod)*

